

Bayrou, sur les talons de Royal battrait Sarkozy au second tour

PREMIER SONDAGE national exclusif BVA - Orange pour notre journal

On a beau accuser les sondages de parasiter parfois la campagne présidentielle jusqu'à ne plus regarder la course à l'Élysée que dans leurs miroirs, un constat semble s'imposer toutefois au fil des enquêtes d'opinion. La tendance est très porteuse pour François Bayrou.

Loin d'être un pronostic, c'est le principal enseignement, en tout cas, de la première photographie que livre BVA-Orange (1) pour notre journal, comme chaque jeudi désormais. Certes, c'est toujours Nicolas Sarkozy qui fait la course en tête au premier tour avec 29 % des intentions de vote. En recul de 3 points cependant depuis la mi-décembre dont deux en une semaine. Arrive ensuite Ségolène Royal avec 24 % d'intentions de vote, soit 11 points de moins depuis près de trois mois dont un depuis la fin février.

Le leader de l'UDF pointe ainsi à la troisième place : 21 % d'intentions de vote. Un seuil déjà conséquent jusqu'à talonner désormais Ségolène Royal et réduire l'avance qu'avait sur lui au départ Nicolas Sarkozy. Mais, surtout, le leader de l'UDF engrange douze

points de plus qu'à la mi-décembre dont quatre dans la dernière semaine.

Dynamique à suivre

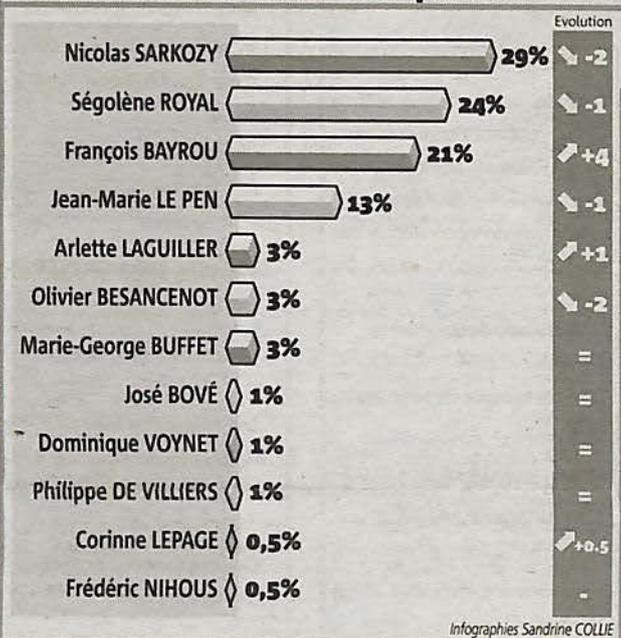
Question clé : jusqu'où ira cette dynamique ? Capable de s'accélérer ou, au contraire, de se dégonfler à moins de se stabiliser ?

A suivre, évidemment, au fil de nos sondages hebdomadaires à venir. Avec, pour l'heure, une inconnue de taille : le taux d'indécision. En particulier chez les sondés favorables à François Bayrou qui, en ce domaine, avait jusqu'alors amassé le moins de certitudes. En sachant, par ailleurs, que plus globalement 10 % des sondés n'expriment pas d'opinions.

Reste qu'il y a de quoi inquiéter d'abord Ségolène Royal pour le premier tour où elle risque d'être bientôt surclassée, puis Nicolas Sarkozy pour le second tour. Dans l'hypothèse d'un duel Bayrou-Sarkozy le 6 mai, c'est d'ailleurs le premier qui l'emporterait sans appel : 55 % contre 45 % (voir nos infographies) !

Autre énigme : le sort de Jean-Marie Le Pen qui, en

Les intentions de vote au premier tour



Qui est le plus crédible ? Et en quel domaine ?

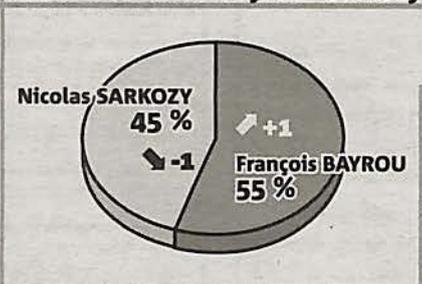
Au jeu des crédibilités comparées, Nicolas Sarkozy tire son épingle du jeu en cas de crise internationale aussi bien face à Ségolène Royal que François Bayrou. C'est à lui que la stature de président de la République est la plus accordée. Idem pour sa compétence. Dans un duel face à Ségolène Royal, il paraît également apporter les meilleures solutions aux problèmes des Français (43 % contre 40 %). En revanche, la candidate socialiste incar-

ne mieux le changement (45 %) que celui de l'UMP (40 %). Ségolène Royal (47 %) comprenant mieux les préoccupations des gens que Nicolas Sarkozy (38 %). L'hypothèse Sarkozy-Bayrou tourne au désavantage du premier dans les trois domaines sus-cités. Quant à un autre hypothétique affrontement Ségolène Royal-François Bayrou, là encore le leader de l'UDF surclasserait la candidate socialiste.

Deuxième tour : Royal - Sarkozy



Deuxième tour : Bayrou - Sarkozy



Fiche technique

Sondage réalisé par l'institut BVA auprès d'un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. 953 personnes ont été interrogées par téléphone du 5 au 6 mars 2007. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliquée aux variables suivantes : âge, sexe, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Qui vote pour qui

Chez les jeunes de 18 à 24 ans Nicolas Sarkozy (36,9 % d'intentions de vote dans cette tranche d'âge) devancerait Ségolène Royal (32,4 %) et François Bayrou (14,5 %). En revanche, chez les 35-49 ans la candidate socialiste (30,8 %) surclasserait le candidat de l'UDF (20,8 %) et celui de l'UMP (18,7 %). Au-delà de 50 ans, Nicolas Sarkozy reprendrait l'avantage. Ségolène Royal ferait son meilleur score chez les revenus mensuels inférieurs à 1500 euros quand François Bayrou l'obtiendrait chez les revenus compris entre 2500 et 3500 euros tout comme Nicolas Sarkozy.

Comme on pouvait s'y attendre Ségolène Royal est mieux perçue chez les femmes que Nicolas Sarkozy ou François Bayrou sans cependant que l'écart soit trop conséquent.

Quand Nicolas Sarkozy est d'abord le favori des artisans, petits commerçants et chefs d'entreprise, Ségolène Royal l'est surtout des ouvriers et François Bayrou des agriculteurs et employés. Plus on est catholique pratiquant régulier plus on s'apprête à voter pour le ministre-candidat. Alors que les sans-religion préfèrent la présidente de la région Poitou-Charente.

2002, avait été un « choc » propre à démentir nombre de sondeurs.

Avec 13 % d'intentions de vote, le candidat frontiste gagne cinq points par rapport à la mi-décembre mais en a perdu un depuis la fin février.

Au-delà, pour tous les autres candidats, la tâche paraît bien rude. A l'extrême-gauche hyperdivisée, Marie-George Buffet, Arlette Laguillier et Olivier Besancenot se retrouvent chacun à 3 %. Dominique Voynet et José Bové n'obtiennent qu'à peine 1 %. Tout comme Philippe de Villiers si loin de ses espérances. De quoi, d'ici à la date-butoir du 16 mars pour le dépôt des candidatures, inciter peut-être certains postulants à redéfinir leur stratégie ?

GEORGES BERTOLINO

ÉDITORIAL

Marc Chevanche



Concours de beauté ?

Le test qui hier encore était baroque, et qui consistait à mesurer au deuxième tour les chances de François Bayrou d'être élu, doit maintenant alerter aussi bien la candidate socialiste que Nicolas Sarkozy. L'une et l'autre ne seraient-ils pas en effet battus par l'improbable centriste ? Pour l'heure, néanmoins, le principal danger est pour Ségolène Royal. Elle pourra certes se rassurer en considérant que le noyau dur des intentions de vote en sa faveur reste sensiblement plus élevé que pour François Bayrou. Mais elle devra s'inquiéter de constater que sa « crédibilité », comme présidente de la Répu-

blique, reste tragiquement faible et, sur tous les sujets, systématiquement inférieure à celle mesurée pour Nicolas Sarkozy et pour... François Bayrou. Plus profondément, il faut maintenant s'interroger sur ce que seront les motivations profondes du vote présidentiel. Ou bien les motivations seront politiques, et alors les camps se constitueront, la droite et la gauche s'incarneront et le centre restera ce qu'il est : un objet politique non identifié. Ou bien la personnalisation du vote dominera et, là, tout devient possible. Au concours de beauté, ce n'est pas en tout cas la plus jolie qui aura le plus de chances.